

Dans le quotidien des éleveurs nomades du Niger

Autor(en): **Fattebert, Sandrine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 32

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le quotidien des

A travers l'œil de sa caméra, Jean-Pierre Valentin décrit le quotidien d'un des Peuls wodaabe, des savanes au fleuve, source de vie.

Que ceux qui s'attendent à voir un énième documentaire larmoyant et misérabiliste sur l'Afrique passent leur chemin! Le film de Jean-Pierre Valentin consacré au Niger sort des sentiers battus. De manière intimiste mais digne, il décrit la vie de Kabo Ana, le chef d'une famille peule wodaabe, éleveur et nomade: des petites joies et tracas du quotidien au *worso*, le rassemblement annuel de cette peuplade, où sont présentés les enfants premiers-

nés. L'occasion de retrouvailles, à la fin de la saison des pluies, pour ces hommes et ces femmes éloignés les uns des autres par l'immuable nécessité de rechercher sans cesse les meilleures prairies pour leurs troupeaux et leur propre survie. Mais pour les bergers, c'est aussi l'occasion de rappeler les règles de l'honnêteté peule et de chanter, comme de rivaliser d'élégance dans leur tenue et l'apparat de leur monture. «Le choix de la selle est très important, explique Kabo Ana en fran-

çais. Aussi important que si tu te montrais mal habillé!»

Séparation nécessaire

Retour à la vie de tous les jours. Les femmes de la famille s'appêtent à entreprendre un voyage, très long, qui les emmène parfois jusqu'au Nigeria, au bout duquel elles vendront «les plantes qui soignent». A cette période de l'année, avant la saison des pluies, les hommes, eux, doivent s'occuper du bétail. Ils sont les seuls capables de le gérer et de creuser,

PUB

EXPLO

EXPLORATION DU MONDE

Vaud

- La Tour-de-Peilz** | Salle des Remparts
ve 17 février 14h30 et 20h30 | sa 18 février 17h30
- Lausanne** | Casino de Montbenon | ma 21 février 14h30 et 20h30
- Cossonay** | Théâtre du Pré-aux-Moines | me 22 février 14h30 et 20h30
- Lausanne** | Cinéma Beaulieu
je 23 février 14h30 et 18h30 | ve 24 février 14h30 et 20h30 | sa 25 février 17h30
- Payerne** | Le Beaulieu | je 1^{er} mars 14h et 20h
- Yverdon-les-Bains** | Théâtre Benno Besson | ve 2 mars 14h30 et 20h30 | sa 3 mars 17h30
- Le Sentier** | Cinéma | me 7 mars 14h30 et 20h30

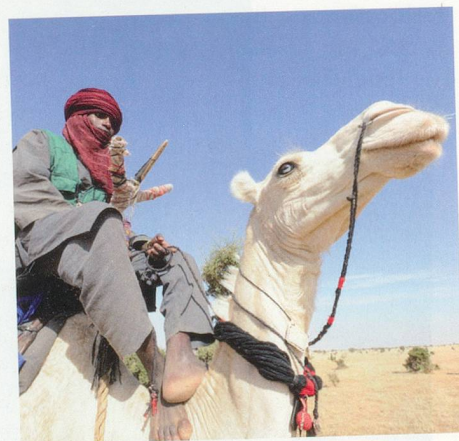
Valais

- Sierre** | Cinéma du Bourg | lu 27 février 14h30 et 20h30
- Sion** | Cinéma Arlequin | ma 28 février 14h30 et 20h30
- Martigny** | Cinéma Casino | lu 5 mars 14h30 et 20h30
- Monthey** | Théâtre du Crochetan | ma 6 mars 14h30 et 20h30

Tarifs

	Billet
Plein	Fr. 15.-
Réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis)	Fr. 13.-
Spécial (enfants < 12 ans, institutions)	Fr. 9.-

Pour tous les lieux, vente de billets à l'entrée.



Niger, dans les pas de Kabo Ana
de Jean-Pierre Valentin

Informations

Service culturel Migros Vaud 021 318 73 50
Service culturel Migros Valais 027 720 42 48
www.explorationdumonde.ch

que serait la vie sans culture

MIGROS
pour-cent culture

éleveurs nomades du Niger

la famille de la tribu

si nécessaire, le fond d'un puits pour y trouver encore un peu d'eau. Et même s'ils connaissent aussi les vertus thérapeutiques des plantes, les femmes maîtrisent davantage ce domaine. Le mobilier, traditionnellement propriété des épouses, est stocké dans un village jusqu'à leur retour.

«Ces voyages, qui n'ont pas forcément lieu chaque année, ne rapportent pas grand-chose, explique Jean-Pierre Valentin. Mais cela fait des bouches en moins à nourrir et du mobilier en moins à transporter, d'où une plus grande mobilité des hommes, obligés de leur côté de trouver des pâturages avec la sécheresse.»

Le monde secret des femmes

Bien que nécessaire, cette séparation ne réjouit guère l'épouse de Kabo Ana. «Parfois on nous maltraite, on nous insulte.» Pourquoi ça? Malgré une amitié de dix ans avec l'éleveur et les siens, Jean-Pierre Valentin admet que ces voyages comportent une zone d'ombre. «Il est très difficile d'entrer dans le milieu des femmes. D'une part, pour des raisons linguistiques. D'autre part, parce que Kabo Ana pourrait se poser des questions, face à mon insistance à vouloir communiquer avec elles! Et s'il parle à leur place, comment être sûr qu'il s'agit bien de leurs propos?»

Mais pour l'auteur, ce périplic qu'elles accomplissent sans la protection d'un homme, les expose d'une part aux rivalités religieuses et communautaires et, d'autre part, à de mauvaises rencontres comme à des pro-



positions douteuses. «Et Kabo Ana s'imagine que si les femmes partent, c'est qu'elles vont les tromper. Ce qui, dans l'absolu, peut arriver.» Rideau, donc, sur un sujet sensible.

Richesse de la nature

Autre séquence, autre scène. Le fleuve Niger et le parc national du W, héritage du colonialisme français. La sauvegarde d'espèces, telles que les babouins, les éléphants ou encore les phacochères se heurte parfois à la nécessité pour les éleveurs de passer outre l'interdiction d'y faire paître leurs bêtes. «J'ai quand même senti que c'était assez souple», témoigne le réalisateur, qui est aussi le vice-président de la Commission in-

ternationale pour les droits des peuples indigènes. «Kabo Ana le dit lui-même: il est hors de question qu'il laisse crever ses bêtes à côté des richesses de ce parc. Le garde du parc le comprend d'ailleurs très bien. Mais l'enjeu n'est pas tellement l'herbage ou l'eau. C'est surtout la crainte que les maladies des animaux domestiques soient transmises aux espèces protégées.»

Sous forme de soutien à la population, le parc abrite d'ailleurs un atelier de mise en valeur de la noix de karité, exploité par les femmes. «C'est l'image d'une Afrique qui peut réussir, avec des moyens simples», conclut Jean-Pierre Valentin.

Sandrine Fattebert

Le Club

Vous souhaitez assister à une projection de ce film? 60 places à gagner en p. 70.